

Le coryza du chat

Le coryza est une maladie très commune chez les chats. Elle est très complexe, car elle n'est pas due à un seul microbe, mais à l'association de **plusieurs virus** et de bactéries.

Trois virus sont impliqués dans le coryza du chat et provoquent chacun des symptômes différents :

- Un virus de la famille des "**Herpes virus**" provoquant une infection du nez, des voies respiratoires et des yeux. Les symptômes sont variables en fonction de l'âge du chat et de son état de santé. Chez le jeune, ils provoquent **toux, éternuements, importants écoulements** au niveau des **yeux** et du **nez, conjonctivite et faiblesse de l'état général** (perte d'appétit et fièvre). Chez les adultes, il provoque le plus souvent uniquement une **conjonctivite sérieuse** avec des **ulcères au niveau de la cornée**.

C'est le virus le plus dangereux. Il peut être mortel chez des animaux affaiblis si l'on ne met pas en place un traitement rapide.

- Un **Calicivirus** provoquant lui aussi de la **fièvre et de l'abattement**, des **écoulements oculo-nasaux** et surtout des **ulcères dans la bouche** (plaques rouges très nettes sur la langue ou les gencives). Ces plaies dans la bouche sont douloureuses et provoquent salivation importante et perte d'appétit.
- Un **Réovirus**

À ces atteintes virales, il faut ajouter les bactéries qui très souvent se surajoutent et provoquent des complications chez les chats déjà affaiblis : pus dans les yeux et le nez. Une bactérie cependant entre dans la description du coryza, il s'agit d'une chlamydia. Elle est très contagieuse et la maladie est d'autant plus grave que les chats sont jeunes. Les sécrétions qui s'écoulent des yeux peuvent accoler les 2 paupières en séchant.

Les principaux symptômes du coryza félin

Cette maladie touche en priorité les animaux vivant en communauté (chatterie, refuge, «famille nombreuse», chats semi-sauvages), les chatons et les adultes non vaccinés. Cependant, de plus en plus, on tend à remarquer que les chats vaccinés subissent tout de même les atteintes virales des coryzas.

Après une incubation courte (2 à 5 jours), les signes respiratoires (toux, éternuements), les écoulements des yeux et du nez, la perte d'appétit et parfois les taches rouges dans la bouche apparaissent, de manière plus ou moins importante selon les animaux.

Si plusieurs chats présentent les mêmes symptômes au même moment, il est fort probable qu'il s'agisse bien du Coryza qui est une maladie très contagieuse. La contagion s'effectue (comme pour la grippe chez l'homme) sans contact direct, par les éternuements ou quand les chats se soufflent dessus. Cette maladie n'est cependant pas communicable à l'homme. Seul le vétérinaire est habilité à poser le diagnostic du coryza chez le chat. Il n'est **pas souhaitable de procéder à une quelconque automédication**, y compris en naturopathie, sans avoir au préalable obtenu le diagnostic car un début de coryza peut être un symptôme sous-jacent d'une autre maladie (*la leucose, par exemple*)

La maladie non traitée peut évoluer vers une guérison naturelle chez certains animaux résistants. Mais attention elle peut alors quelquefois se compliquer d'une nécrose des os du nez, avec infection généralisée, et finir par la mort de l'animal si celui-ci est déjà affaibli et refuse de s'alimenter.

Un chat guéri du Coryza peut également rester porteur de longues années, et être à nouveau contagieux à la suite d'évènements tels qu'un stress, une mise-bas ou une autre maladie.

Le traitement et la prévention

La prévention des coryzas se fait dès les changements de saison marqués (entrée dans l'automne puis dans l'hiver, entrée dans le printemps). Des fumigations d'huiles essentielles **adaptées** (et non des inhalations) en quantité raisonnable, un traitement **homéopathique** de soutien de la sphère ORL ou du système immunitaire, sont des actes prophylactiques efficaces.

Si toutefois le chat déclare un coryza, sa guérison dépendra en grande partie de la rapidité avec laquelle il a vu le vétérinaire. Plus la maladie s'installe, plus il est nécessaire d'avoir recours à l'allopathie. Or un chat diagnostiqué immédiatement répondra rapidement à l'homéopathie. En effet, il existe une cinquantaine de remèdes homéopathiques pour les différents symptômes du coryza du chat, qui permettent de traiter chaque sujet de manière individuelle et ce, de façon simple et pratique pour le maître. Le petit manuel [« ABC des Coryzas chez le chat en homéopathie »](#) est le guide pratique indispensable à posséder pour les propriétaires de chats !

Si le chat est déjà souffrant d'un coryza installé, **la phytothérapie** accompagnera favorablement l'homéopathie afin de lui permettre de recouvrer plus vite la santé en toute innocuité.

Pour les cas graves, une hospitalisation est parfois indispensable, afin de réhydrater le chat et de lui administrer une alimentation liquide par sonde.

Quelle que soit la situation du chat, la naturopathie à spécialité vétérinaire peut tout à fait être combinée avec un traitement allopathique, sans en diminuer les effets, tout en **stimulant la vitalité** de l'animal et permettant un **ré-équilibrage** de **son terrain** s'il a tendance aux coryzas chroniques. Il est toujours utile de prescrire un ou deux remèdes en homéopathie pour le chat dans le cas du coryza, que ce soit en préventif ou en curatif.